

Mais je tiens beaucoup à faire remarquer que, dans ces pages, je n'ai pas seulement essayé de mettre en relief des personnages illustres. J'ai salué aussi très cordialement et avec un grand respect la mémoire de quelques-uns de ces humbles qui ne sont guère représentés que par des chiffres dans les statistiques officielles, et dont aucun historien ne relève et ne garde les noms. Je m'estime heureux d'avoir pu rendre hommage à ces dévouements presque anonymes et, d'avantage encore, d'avoir eu diverses circonstances pu signaler leurs auteurs si méritants dans leur obscurité, à la reconnaissance de leurs compatriotes et sollicité pour eux un fraternel souvenir et des prières.

En tête de ces discours rangés dans l'ordre chronologique d'après lequel ils ont été prononcés, figure l'éloge funèbre d'un héros qui n'avait point appartenu à notre armée. Sans parler des relations séculaires de la France avec la Pologne, j'avais un motif particulier de ne pas omettre dans cette galerie d'hommes d'armes la noble et chevaleresque physionomie du général Ladislas Zamoyiski. Pendant la guerre de Crimée, il avait reçu des puissances alliées la mission de former et de commander une légion de volontaires polonais. Si le traité de Paris avait mis fin aux hostilités, le comte Zamoyiski aurait été appelé à partager les travaux et les fatigues des glorieux chefs dont la France saluait naguère le souvenir, soit lorsqu'elle dressait une statue à l'intrépide Bosquet, le vainqueur d'Inkermann, soit lorsqu'elle conduisait à leur demeure sépulcrale les restes des deux derniers maréchaux de France, Mac-Mahon et Canrobert.

Je prie Dieu de bénir ces paroles que j'ai semées le long de ma route. Lui seul peut leur donner de porter des fruits. Il sait qu'en les prononçant je n'ai eu d'autre intention que de lui rendre gloire et de contribuer, pour une petite part, au bien de notre chère patrie.

L'ancienne maison Ch. Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, Paris, met en vente les ouvrages suivants.

Le R. P. Henri Chambellan, de la Compagnie de Jésus (1834-1882), par le P. CHARRUAU, de la même Compagnie. 1 vol. in-12. Prix : 75 cts à Montréal.

Le R. P. Chambellan, de la Compagnie de Jésus, mort à Lalouvesc, le 12 août 1892, a laissé parmi ses frères en religion un souvenir ineffaçable. Appelé à les gouverner comme recteur et comme provincial, il s'est montré, par sa haute vertu, digne de les conduire dans les voies de leur vocation. Ame fortement trempée et faite pour la lutte, intelligence peu ordinaire, cœur plus difficile où il s'est trouvé. Mais l'action du P. Chambellan s'est étendue plus loin : son zèle apostolique en fit un directeur éclairé ; nombreuses sont les personnes du monde et les communautés religieuses qui sollicitèrent ses conseils et cherchèrent sous sa conduite la route du salut et de la perfection. L'auteur de sa vie a largement puisé dans sa correspondance spirituelle ; les extraits qu'il en cite, seront lus avec profit et produiront, nous en sommes persuadé, même dans les âmes qui n'ont pas eu le bonheur de connaître ce saint religieux, les mêmes fruits de sanctification que Notre-Seigneur lui fit la grâce de cultiver dans celles qu'il dirigea avec tant de dévouement et de prudence.

Un Apôtre français au Tonkin, Mgr Pugnier, par C. d'ALLENJOYE. 1 v. in-12. Prix : 50 cts à Montréal.

Nous venons de lire avec soin et en entier cet important ouvrage : plein d'attrait pour quiconque s'intéresse aux missions d'Extrême-Orient, il n'est pas moins rempli de détails sur tout ce qui concerne les grandes questions politiques de la conquête et de la colonisation du Tonkin. A ce point de vue, l'histoire et les œuvres civilisatrices de notre héros devraient être connues de tous ceux qui s'occupent à quelque titre du protectorat de la France dans cette région lointaine. — Le livre de M. d'Allenjoye est vraiment très documenté.